

Pharmacopée dévote en pays de Léon

Sainte Pétronille: « Mon foie? Connais pas! »

EN Bretagne, le culte de l'eau est, semble-t-il, d'origine druidique. Lorsque le pays fut christianisé, les prêtres et les moines, plutôt que d'essayer d'extirper les croyances antérieures, les annexèrent et les transformèrent dans un sens favorable à leur foi. C'est l'exemple bien connu des menhirs christianisés; c'est aussi le cas des fontaines — l'eau que les incantations des druides rendaient capable de guérir et de féconder ne perdit pas ses vertus lorsque son jaillissement fut sanctifié par la statue bonhomme d'un saint de bois ou de granit.

Les nombreuses fontaines — chaque chapelle en avait une — constituèrent dès le Moyen Age les relais privilégiés d'une pharmacopée dévote. Voici celles que l'on découvre lors d'une promenade dominicale vous fera découvrir à moins de 20 km. au nord de Brest.

A gauche, à la sortie du bourg de Gouesnou, sur la route de Bourg-Blanc, on découvre, sous de grands arbres, la fontaine la plus imposante du point de vue architectural. Elle se présente comme un enclos de granit dont l'un des quatre murs de côté est surmonté de la statue de saint Gouesnou, évêque de Léon, qui a une réputation de misogynne, puisqu'il fut le premier à interdire l'accès de son monastère aux femmes. Au centre de l'enclos, entre de grandes dalles, jaillit une eau souveraine, selon la tradition, contre les rhumatismes. Le long des murs, des bancs de granit offrent aux pèlerins un repos froid et humide qui pourrait fort bien annihiler les bienfaits d'un bain qui doit être pris avant le lever du soleil...

Victime

du remembrement

A Plabennec (6 km.), on prendra à droite, au bas du bourg, la route de Ploudaniel. Peu après le domaine du Leuhan, à gauche en direction du Drennec se trouve à l'intérieur d'une cour de ferme la chapelle de Locmazé. Las, la fontaine sanctifiée par saint Mathieu n'a pas survécu au remembrement... Et la chapelle ne vaut guère mieux. Reprenant la route de Ploudaniel, à 3 km. à droite, s'élève la chapelle de Sainte-Pétronille, encore intacte, de même que sa fontaine, à 50

mètres en contrebas. C'est celle dont les proportions nous ont semblé les mieux étudiées. Elle se présente comme celle de Gouesnou mais en bien plus petit. De son alcôve, sainte Pétronille veille sur les hépatiques qui voudront bien plonger leur chemise dans ses eaux.

De Ploudaniel, on gagne facilement Le Folgoët. La basilique n'est plus à décrire. Par contre, on connaît moins la fontaine de Salaün qui prend sa source sous le maître-autel et jaillit au chevet de l'église. Ses vertus ne sont point curatives mais divinatoires. Les jeunes filles viennent y jeter des épingles ou des pièces de monnaie pour savoir si elles se marieront dans l'année.

Du Folgoët au Drennec: 4,5 km. Dans le bourg, on prend à droite la direction de Lanarvily et l'on découvre à gauche les ruines de Landouzan. La chapelle a été construite sur la fontaine près de laquelle, selon la tradition, se rencontrèrent Hoarvian et Rivanone. Leur union devait donner le jour à saint Hervé. La chapelle est en cours de restauration.

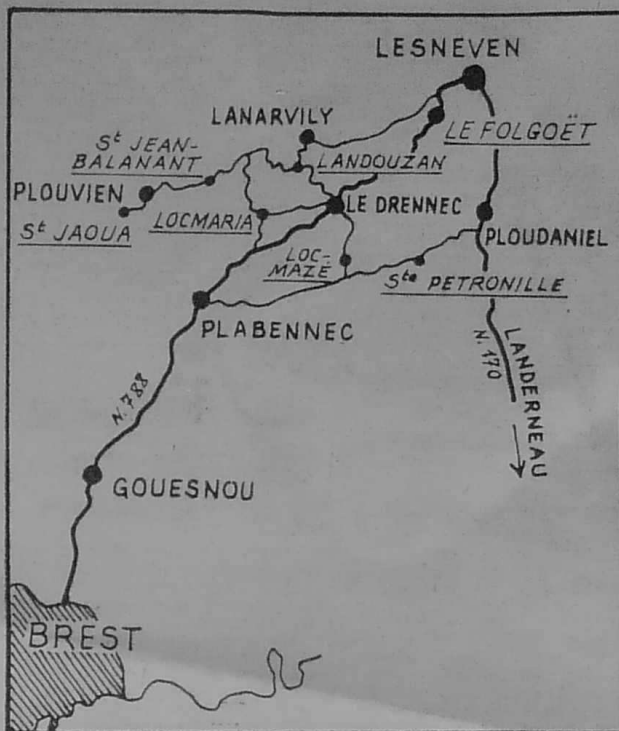
...ou du captage des eaux

Non loin de là se trouve le sanctuaire de Locmaria, sur la commune de Plabennec. Pour y accéder, il vaut mieux revenir sur ses pas et prendre la N 788 en direction de Brest.

Le pourtour de la chapelle est entretenu comme on le voit rarement, le clocher est magnifique. Malheureusement, la fontaine n'est plus. Elle n'a pas résisté à la soif des lotissements neufs: on en a capté les eaux et la très belle statue de la Vierge en pleurs a été enlevée.

On prend maintenant la direction de Plouvien. A flanc de coteau, sur la gauche, tout près de la route, la chapelle de Saint-Jean-Balanant protège une fontaine couverte qui fait encore une fois l'an l'objet d'un pèlerinage. On amène à cette occasion la statue du saint, habituellement abritée dans l'église paroissiale. Les fidèles, après avoir lavé les pieds de saint Jean, s'humectent les yeux et préviennent ainsi la cécité.

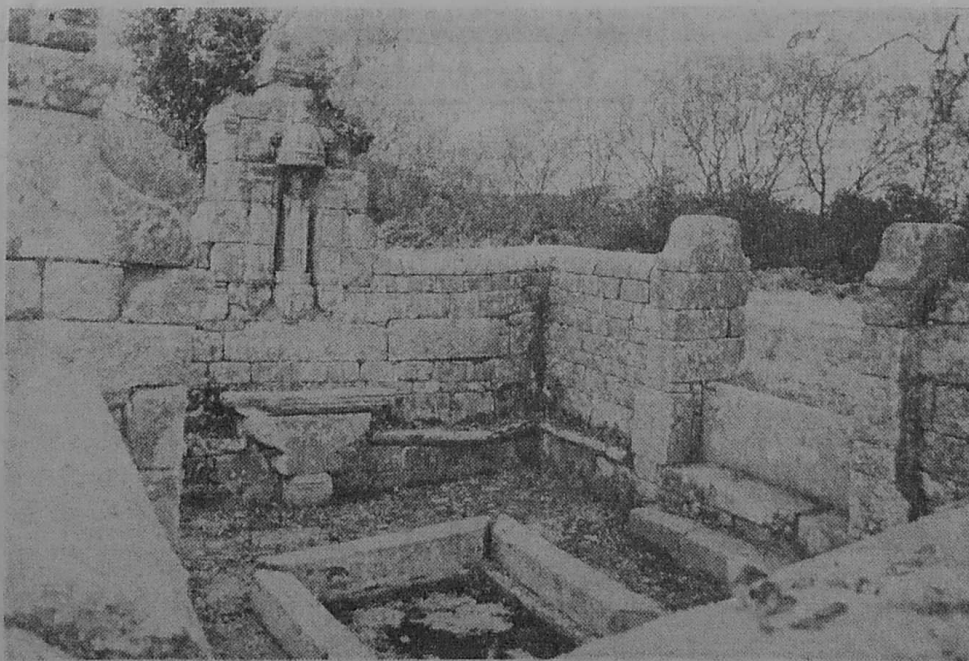
A la sortie de Plouvien, en direction du Bourg-Blanc, s'élève



l'imposant ensemble dédié à saint Jaoua, successeur de Pol Aurélien à la charge épiscopale. La fontaine n'a rien à envier à la chapelle. Elle est à la fois imposante et élégante. Saint Jaoua était invoqué pour les changements de temps. Il faisait la pluie et le beau temps à l'appel de ses fidèles.

Ce bref itinéraire, occasion de découverte de traditions en voie de disparition, loin d'être limitatif, pourra être pour le promeneur une porte ouverte sur de nouvelles recherches. A cet égard, une bonne adresse: celle de la « carabassen ». La « bonne du recteur » vit de plain-pied dans les traditions locales et sait donner de l'actualité à ce que les meilleurs guides touristiques pétrifient.

Hervé Quéméner



La fontaine de saint Jaoua, près de Plouvien.

(Photo H. Quéméner)